



**Intervention de Henk Van Hootegem,
Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale**

Le Service est un service public interfédéral qui a été créé par un Accord de coopération entre les autorités fédérales, les Régions et les Communautés. Cet Accord de coopération a confié au Service la mission d'organiser la concertation des différents acteurs de la lutte contre la pauvreté, en accordant une attention particulière aux personnes qui vivent dans la pauvreté et à leurs associations. Cet Accord de coopération souligne l'importance de disposer d'indicateurs qui permettent de dépeindre de façon aussi précise que possible les situations de pauvreté.

C'est une des raisons pour laquelle le Service a réalisé en 2002-2003 un projet intitulé 'Recherche-Action-Formation', pour lequel un groupe de 20 personnes – composé pour moitié de personnes vivant dans la pauvreté, et de chercheurs, assistants sociaux, etc. – a réfléchi ensemble durant un an et demi à la façon dont la pauvreté peut être mesurée. A la suite de ce projet, le Service a entre autres développé – ensemble avec ses partenaires – différentes questions et les a traduites en projets de recherche. La Politique Scientifique est un partenaire privilégié de ces projets de recherche.

Le projet-SILC a été une des premières initiatives dans ce cadre. Nous constatons en effet que dans la forme actuelle de l'enquête SILC - qui est une des plus importantes sources d'indicateurs de pauvreté en Belgique - certains groupes de population ne sont pas représentés. Au sein du programme de recherche-AGORA de la Politique Scientifique, qui a pour but d'étendre et de renforcer les banques de données, l'équipe de recherche HIVA, sous la direction du professeur Ides Nicaise, a reçu pour mission d'adapter à ces groupes de population, le contenu de la liste des questions et la façon d'interroger. Ensuite, il a été planifié de réaliser une telle enquête auprès de personnes sans abri et de personnes en séjour illégal.

Ce sont les résultats de cette enquête que nous vous présentons aujourd'hui. L'enquête nous donne une meilleure vision des conditions de vie de ces personnes, et ce, d'une façon comparable avec l'enquête réalisée auprès du reste de la population.

Cette initiative est aussi l'histoire d'une collaboration étroite entre différents services et institutions, et nous profitons de l'occasion pour les remercier:

- la ministre de la Politique Scientifique, Madame Sabine Laruelle et de la Politique Scientifique fédérale, en particulier Monsieur Aziz Naji, ont rendu cette recherche possible ;
- le secrétaire d'État à la Lutte contre la Pauvreté, Monsieur Philippe Courard, a apporté son soutien à cette enquête en l'incorporant au Plan fédéral de lutte contre la pauvreté, qui a été approuvé par le gouvernement fédéral ;
- le bureau d'enquête IPSOS a réalisé avec succès le difficile travail de terrain (les enquêtes) ;
- une cinquantaine d'organisations ont, sur demande du Service, apporté leur aide, en autorisant que les interviews se déroulent dans leurs locaux ou en prenant contact avec des répondants potentiels ;
- la Direction générale Statistique et Information économie (SPF Économie) a suivi étroitement ce projet de recherche et a soutenu ce travail sur le plan méthodologique ;
- le comité d'accompagnement du projet de recherche au sein duquel différentes personnes ont sans cesse fourni des commentaires utiles ;
- les collègues du Service ont mené les entretiens durant l'enquête pilote ;
- l'équipe de recherche de HIVA, sous la direction du professeur dr.Ides Nicaise, a travaillé sur la liste de questions, a traité les résultats des interviews et va donc vous en présenter tout à l'heure les principaux résultats.

Cette recherche a sans aucun doute permis de combler une lacune, avec des chiffres, et forme déjà une contribution importante à la recherche sur la pauvreté et la précarité dans notre pays. Nous espérons que cette initiative sera aussi une source d'inspiration pour la recherche dans d'autres pays européens.